



De quelle « résilience » parle-t-on ?

Cadre conceptuel, observation et mesure, politiques publiques

- Pourquoi parler de résilience ?
- Plusieurs origines et sources d'émergence
- S'accorder sur une définition ?
- Diverses orientations de politiques
- Observation et mesure de la résilience

Jean-Luc Dubois, IRD, UMI Résiliences
Groupe de travail sur la résilience,
MAE Paris, 18 octobre 2013, 16h30-18h00



Pourquoi parler de résilience ?

- Emergence du concept dans un monde globalisé par les marchés financiers qui imposent leur mode de fonctionnement
- Volatilité (marchés), flexibilité (agents), précarité...
 - incertitudes face au changement,
 - vulnérabilité (risque de tomber) et fragilité (risque de rupture) : analogie physique quantique (trajectoires et aléas)
- Face à un choc traumatisant :
 - Est-ce qu'on peut rebondir (résilience)/et à quelles conditions (observation et analyse) ?
 - Que peut-on faire à titre curatif (*ex-post*) ou préventif (*ex-ante*) pour permettre la résilience ?



Plusieurs origines et sources d'émergence

- Première origine physique des métaux
- Approche psychologique : centrée sur l'individu (Werner, Masten, Cyrulnik, Tisseron, Lecomte)
- Approche des socio-écosystèmes : approche des systèmes (Holling, Berkès, ...)
- Ouverture à la résilience sociale ou sociétale :
 - groupes sociaux, institutions, territoires, villes, pays, ...
 - combinaison des dimensions individuelle et collective
 - innovation nécessaire en s'appuyant sur Giddens, Sen, (agencéité : capacité d'action collective)....



S'accorder sur une définition ?

- Une démarche anglo-saxonne plus consensuelle ?
- La résilience comme capacité effective et potentielle « capabilité »
 - « capacité d'une personne, d'un groupe social, d'un système à rebondir/repartir/ renaître après un choc traumatisant ayant détruit tout ou partie de son intégrité »
- Introduit le choc, la rupture et les situations *ex-ante* et *ex-post* :
 - quel choc (durée, intensité), quelle rupture ?
- Unifie les visions individuelle et de systèmes
- Introduit les étapes du processus de résilience *ex-post* :
 - Permet de distinguer divers fonctionnements face au choc : résistance et rébellion, adaptation, rupture
 - La résilience à travers diverses étapes : rebondir (qualitatif)



Diverses orientations de politiques

- Des actions publiques *ex-post* (curatives)
 - Renforcer agencéité et capacités effectives des agents
 - Suivi et accompagnement des étapes du processus de résilience (résistance, reconstruction...)
- Une politique publique *ex-ante* (volet préventif)
 - Renforcer la « capabilité » de résilience des agents
 - Agir au niveau des étapes du processus de résilience (gestion des risques, empowerment, infrastructures, ...)
- Des orientations thématiques : Résilience de quoi, de qui
 - Famines et sécurité alimentaire
 - Catastrophes naturelles : séisme, cyclones, inondations
 - Conflits armés et guerres



Observation et mesure de la résilience

- Trouver un indicateur unique et universel ?
 - Des jeux d'indicateurs : cas de la pauvreté (monétaire, multidimensionnel) et des inégalités, de la vulnérabilité
 - Aspect objectif et subjectif : perceptions
- Un indicateur d'écart ou de saut qualitatif :
 - Indicateur quantitatif : plus capacité d'adaptation
 - Changement qualitatif exprime la rupture
- Une application de l'approche par les capacités :
 - Capacité de résilience effective (indicateur descriptif) et potentielle (estimateur inductif)
 - Des systèmes d'enquêtes spécifiques (fonctionnements et conditions de vie, communautaire, aspirations et perceptions, échantillon témoin)



Conclusion

- Y-a-t-il un paradigme de la résilience face à un monde plus volatil et risqué ?
 - Celui visant à protéger les personnes, la société, l'environnement face à des risques de rupture graves et qui se concrétisent et les aider à repartir.
- Mais tout n'est pas pour autant résilience :
 - il y a des comportements d'adaptation simple quantitatif ou qualitatif sans choc ni rupture
- Le lien doit être fait avec les autres interventions :
 - adressant parallèlement les risques, la vulnérabilité, le renforcement des capacités, l'empowerment, la durabilité,
- On peut se poser la question à chaque fois :
 - y a-t-il résilience de quoi (qui), pour quoi (qui)